

# INTERVENTION COMMUNISTE



JOURNAL DU PARTI COMMUNISTE  
REVOLUTIONNAIRE DE FRANCE



N° 142 2 €

Prolétaires de tous les pays, Unissez-vous !

Septembre Octobre 2017



## EDITO

**L**e 142ème numéro d'Intervention communiste sort au moment où fusionnent les anniversaires de deux événements d'une importance également remarquable pour le mouvement révolutionnaire international du prolétariat : le 150ème anniversaire de la parution, en octobre 1867, de la première édition du *Capital* de Karl Marx et le 100ème anniversaire de la grande Révolution d'Octobre.

Cette Révolution a été la première dans l'histoire du monde à avoir été préparée méticuleusement par un parti, le parti bolchevique ; elle a été conduite par un leader exceptionnel, Lénine, qui avait assimilé comme personne d'autre à son époque l'esprit et la lettre de l'ouvrage de Marx, de toute son œuvre connue, comme de celle, inséparable, de Engels. Lénine a su, à

partir de ces connaissances, enrichir l'héritage théorique, en l'approfondissant dans une bataille acharnée contre le cancer de l'opportunisme qui gagnait peu à peu le mouvement révolutionnaire social-démocrate. « *Pas de mouvement révolutionnaire sans théorie révolutionnaire* ». Car on ne peut combattre que ce que l'on connaît : *Le Développement du Capitalisme en Russie, Que Faire ?, Un Pas En Avant, Deux Pas En Arrière, Deux Tactiques de la Social-Démocratie, Matérialisme et Empirio-criticisme, L'Impérialisme Stade Suprême du Capitalisme, L'État et la Révolution, La Révolution Proletarienne et le Renégat Kautsky* ne sont que les parties émergées de l'iceberg que constitue toute l'œuvre de Lénine, dans le prolongement de celle de Marx/Engels. Mais il a fait plus, en contribuant à ce que ses compagnons de lutte, la direction du parti bolchevique, assimile la théorie scientifique de ces deux fondateurs. Staline, Dzerjinski, Sverdlov, Kollontaï, et même ceux qui plus tard abandonneront le chemin de la révolution et finiront par trahir leurs engagements de jeunesse, tous s'étaient plongés dans la matière aride que constitue la théorie. Certes, ce sont les masses qui font l'histoire, c'est-à-dire des millions d'individus intégrés dans les rapports de production, dans des classes sociales qui s'affrontent, sans qu'ils en aient conscience clairement forcément. Mais à l'opposé des révolutions bourgeoises, les révolutions prolétariennes ont besoin de masses conscientisées, qui sachent naviguer dans la tempête révolutionnaire. Elles ont besoin d'un parti qui les aide à le faire, d'un parti d'avant-garde, non pas parce qu'il est en avance, non pas parce qu'il saurait tout, mais parce qu'en s'appuyant sur elles, en ap-

prenant auprès d'elles, il sait les entraîner dans la bataille de classe, il met au point une stratégie et sait la mettre en œuvre en fonction même du niveau de conscience du prolétariat et de ses alliés. Et pour cela, il est nécessaire que les membres de ce parti se plongent dans la théorie pour contribuer à l'analyse collective.

Les bourgeois « éclairés » comme les opportunistes de toutes espèces, en ces jours anniversaires, s'escriment à vouloir démontrer que l'œuvre de Marx (souvent opposée à celle de Engels de manière complètement artificielle et sans le moindre fait qui puisse le justifier) n'aurait rien à voir avec le glorieux Octobre et la construction du socialisme qu'il a permise pendant près de 70 ans ! Ils récitent leur credo sur la révolution trahie, sur la mythologie du goulag, sur la prétendue trahison de Marx par les bolcheviks, et évidemment par Staline. Ils prétendent réduire Marx à un économiste génial dont l'œuvre permettrait de comprendre certaines données (le mot « certaines » a ici son importance), mais qui en fait aurait été en même temps un doux rêveur. Pensez donc ! Il croyait que les travailleurs, les pauvres, les incultes, ou « les adversaires des réformes », « les fainéants », « les gens de rien », « ceux qui foutent le bordel » comme les désigne le Président de la République, pouvaient prendre la place de ceux qui n'avaient eu que la peine de naître pour détenir le pouvoir ! On retrouve donc nos universitaires de « gauche », nos ours savants de la social-démocratie, aux côtés de la bourgeoisie qui condamne Lénine et les bolcheviks pour avoir eu recours à la violence ; cette bourgeoisie dont les ancêtres ont précipité le continent européen dans une guerre horrible, que seuls les bolcheviks ont combattue ! Cette bourgeoisie qui

condamne Staline et le Parti Communiste pour avoir su diriger le peuple soviétique, dans la difficile construction d'une société sans capitaliste, d'une société où la culture, la santé étaient ouvertes à tous, où le travail n'était plus une malédiction, et où le chômage avait disparu...

(suite page 2)

## SOMMAIRE

P. 2 : Budget 2018

P. 3 : Contre la réaction Macron, union des travailleurs !

P. 4 : - Logement  
- Nouvelle loi sécuritaire et répressive

P. 5 : - Alstom et STX  
- Le film sur Karl Marx  
- Les JO et le patronat

P. 6 : - Lutte pour la paix  
- La question de l'unité des communistes

P. 7, 8 et 9 : Notre feuillet sur la Révolution d'Octobre (IV)

P. 10 : - Catalogne  
- Les monnaies de la RSFSR

MARDI 7 NOVEMBRE À 18H

RASSEMBLEMENT À PARIS,  
DEVANT LA DEMEURE DE LÉNINE,  
AU 4, RUE MARIE-ROSE  
(14ÈME ARRDT - M<sup>o</sup> ALÉSIA)

AVEC LA PARTICIPATION DU  
PARTI COMMUNISTE DE GRÈCE (KKE)  
ET DU  
PARTI ALGÉRIEN POUR LA DÉMOCRATIE  
ET LE SOCIALISME (PADS)



pcrf-ic.fr  
ic.pcrf@gmail.com

